



CLASSIQUES
GARNIER

MARCHAND (Romain), « [Introduction de la première partie] », *Henri de La Tour (1555-1623). Affirmation politique, service du roi et révolte*, p. 29-30

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09865-2.p.0029](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09865-2.p.0029)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

De manière traditionnelle, la réflexion biographique commence souvent par l'étude de l'enfance, soit par prétention de vouloir saisir la totalité de l'individu, soit pour souligner les rebondissements qui peuvent avoir lieu entre la naissance et la mort d'un homme, soit pour planter le décor dans lequel est né et a vécu le personnage étudié, soit pour fournir un point de départ chronologique clair¹ et s'affranchir des projections ultérieures sur un personnage.

L'objectif de cette enquête biographique est de comprendre la construction de sa puissance politique et la perception de ce processus par ses contemporains. Avant d'étudier sa trajectoire personnelle et pour pouvoir évaluer l'ampleur de l'évolution, il est nécessaire de connaître son point de départ, à savoir la situation des La Tour d'Auvergne à sa naissance au milieu du XVI^e siècle, mais aussi les héritages et l'éducation qu'il reçoit ainsi que les réseaux dans lesquels il entre dès son enfance.

Les sources permettant d'étudier la maison La Tour d'Auvergne aux XV^e-XVI^e siècles et l'enfance d'Henri sont peu nombreuses : quelques lettres échangées avec leurs cousins et la famille royale, les *Mémoires* écrits par le duc de Bouillon un demi-siècle après sa naissance et fort brefs sur la première décennie de sa vie, un recueil généalogique constitué par Baluze à la fin du XVII^e siècle. La documentation est réduite, mais les monographies familiales sont fécondes et permettent d'esquisser des trajectoires pour les Montmorency, les Selve et les Noailles en Limousin ou les maisons d'Auvergne et du Bourbonnais.

Dans le premier chapitre, la présentation de la maison La Tour d'Auvergne est guidée par les questions suivantes : quelles sont les caractéristiques de sa maison au milieu du XVI^e siècle ? Peut-on évaluer le patrimoine et les revenus dont il hérite à la mort de ses parents alors qu'il n'est âgé que de deux ans ? Quelles sont les relations entre ses prédécesseurs et les rois de France ? Quelles sont les alliances matrimoniales

1 Cependant, à ce titre, la date d'entrée en politique d'un personnage peut également être retenue, comme le fait Henri Zuber qui étudie la carrière d'Henri de La Tour à partir de 1573 (Henri Zuber, *Recherches sur l'activité politique et diplomatique de Henri de La Tour, vicomte de Turenne, puis duc de Bouillon, 1573-1623*, thèse de l'École Nationale des Chartes, 1982).

des La Tour d'Auvergne ainsi que leurs réseaux de clientèles ? Se distinguent-ils ou non de leurs contemporains par les moyens mis en œuvre ?

Puis, une fois la situation de la maison La Tour d'Auvergne établie pour le milieu du XVI^e siècle, l'enfance d'Henri de La Tour et l'éducation qu'il reçoit seront au cœur d'un nouveau faisceau de questions : qui prend la responsabilité de son éducation ? En quoi les choix éducatifs retenus consistent-ils ? Connaissent-ils des évolutions et sont-ils conformes aux pratiques contemporaines ? Dans quelles conditions fait-il son entrée à la cour et quel positionnement y adopte-t-il ?

Enfin, une fois le positionnement social, politique et culturel d'Henri de La Tour déterminé, la réflexion portera sur le moment où il entre en politique, entre la Saint-Barthélemy en 1572 et son départ précipité de la cour au printemps 1574 : comment réagit-il face aux noces de sang ? Pourquoi et comment participe-t-il au mouvement des Malcontents ? Quelles sont alors ses convictions ? Quels sont les enjeux de ce premier engagement politique ?